

Paris, le 9 mars 2022

à
Monsieur Antoine Petit,
Président du CNRS

Monsieur le Président,

Depuis le 24 février dernier, l'entrée des troupes russes en Ukraine, les destructions massives infligées au pays ont jeté sur les routes vers l'Union européenne les populations réfugiées par centaines de milliers. En Russie même, les multiples protestations publiques contre la guerre se traduisaient dans le même temps par une vague de répression de grande ampleur. Cette dernière vise en particulier nombre de nos collègues, signataires de pétitions voire objectant courageusement à une conscription pour un conflit qu'ils désapprouvent.

Devant ce retour des temps tragiques constaté par le président de la République, notre profession ne se doit-elle pas d'être à la hauteur du défi qui se pose à elle ? Celui-ci est aujourd'hui l'arrivée de nombreux collègues en danger, d'Ukraine mais aussi de Russie et de Biélorussie, et la nécessité pour nous de leur proposer un accueil.

Nos unités et le programme PAUSE lui-même ne disposant que de possibilités restreintes, il nous a semblé qu'une campagne d'information centralisée par le CNRS à l'attention de ses unités dans tous ses Instituts, assortie d'un appel à leur mobilisation pour l'accueil de ces collègues, était le meilleur moyen de coordonner les efforts de la communauté scientifique française dans son ensemble – y compris ceux d'équipes ou de départements qui, bien que n'ayant pas de coopération avec l'Ukraine ni la Russie ou la Biélorussie, se montreraient disposées à se joindre à cet effort de solidarité.

Seul, en effet, le CNRS nous paraît disposer à ce jour d'une capacité d'action assez inclusive pour être vraiment efficace et c'est pourquoi, Monsieur le Président, nous nous permettons de nous adresser à vous, dans l'urgence, pour vous demander la mise en œuvre de ces mesures – pour l'implémentation desquelles un petit groupe de membres du CNRS déjà à la manœuvre pourrait se mettre, immédiatement, à la complète disposition de la présidence et à celle des directions des Instituts nationaux.

Avec notre reconnaissance pour votre bienveillante attention, et celle de toutes celles et ceux qui œuvrent déjà à l'organisation de cet accueil, nous vous prions, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de nos sentiments dévoués,